lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

De Timgad à Bab Ezzouar en marche arrière

Les photographies aériennes de la ville romaine de Timgad montrent une ville «moderne» qu'on dirait bâtie selon un plan (en damier) bien étudié. Avec ses larges voies parallèles s'entrecroisant avec d'autres, elle ressemble à certaines villes des Etats-Unis. Presque toutes les grandes villes romaines antiques d'Algérie possèdent un théâtre, un arc de triomphe, un forum (place publique), des thermes ou un marché. A Timgad, il y avait aussi une bibliothèque et un capitole.

Plusieurs siècles plus tard, on a bâti d'immenses cités-dortoirs à Bab Ezzouar, Aïn Naâdja ou Dergana. Les immeubles éparpillés çà et là paraissent être tombés du ciel par hasard après un parachutage. Pour voir une pièce de théâtre, un film ou simplement pour se promener ou faire du lèche-vitrine, les gens sont obligés d'aller vers les vieux quartiers d'Alger dont les plus récents ont été construits vers le milieu du siècle dernier.

L'éternelle «crise du logement» justifie-t-elle la prolifération de ces hideuses cités sans âme ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

AZAZGA

Évasions familiales à Tala Bousmaïl

Des dizaines de familles accompagnées de leurs enfants investissent, dès la rupture du jeûne, l'espace convivial aménagé par l'établissement Sadoudi à Tala Bousmaïl, un havre de tranquillité situé à l'embranchement de Fréha.

Entouré de pins géants qui apportent un parfum et une vague de fraîcheur aux nuits ramadanesques dans ce coin transformé depuis deux années en un endroit privilégié des familles, il draine des foules par dizaines. Venant de tous les coins de la région, ces familles trouvent la quiétude et la détente tant espérées après une éprouvante journée de jeûne en ces journées caniculaires.

Avec sa réputation bien établie, l'endroit est en effet pris d'assaut après le *f'tour* et ceux qui arrivent en retard doivent patienter parfois assez longtemps avant de trouver une place pour s'attabler et savourer les glaces et rafraîchissements servis à des tarifs attractifs par des serveurs qui vous accueillent avec le sourire. Point de souci à se faire pour les véhicules bien surveillés dans un parking gratuit. C'est aussi le seul endroit où les couples peuvent savourer les soirées sans se soucier des enfants qui se défoulent sur les manèges ou se réjouissent devant les spectacles ludiques proposés par l'établissement. Jusqu'au *s'hour*, les familles se délectent dans un cadre familial et convivial qui rappelle les douces nuits d'antan.

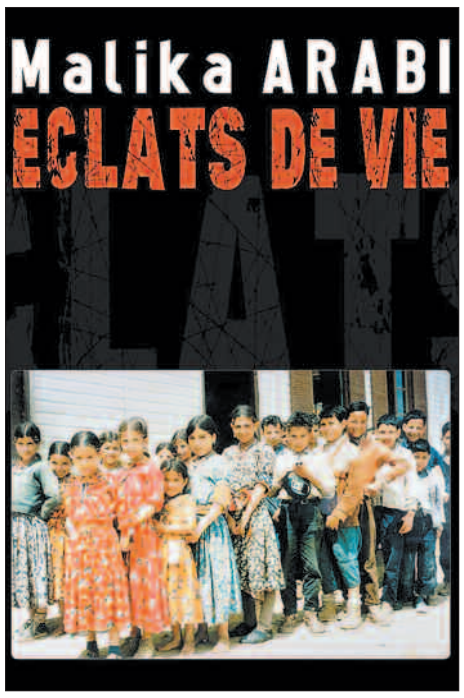
S. Hammoum

EN LIBRAIRIE

ÉCLATS DE VIE DE MALIKA ARABI

Exutoire ?

Née à Tarsift, près de Tigzirt-sur- mer, Malika Arabi prend sa plume pour la première fois pour écrire un ouvrage autobiographique très émouvant.



Après des études primaires à l'école de Tala Mayache, elle rejoint le lycée technique du Caroubier à Alger, en interne. Elle y passe toute son adolescence avant d'entrer à l'ITE de Ben Aknoun pour devenir professeur des collèges. Dans ce livre, elle partage avec les lecteurs ses espoirs, ses peines, ses déceptions, ses révoltes…

Des années de guerre, elle garde des traces indélébiles. Bleus au cœur, vague à l'âme. Inconsolable d'avoir perdu son frère aîné encore adolescent au maquis d'autant plus que son corps n'a jamais été retrouvé. «Mon frère a été tué sur dénonciation. Jusqu'à aujourd'hui, nous ignorons encore l'endroit où il fut enterré. L'a-t-il seulement été ? Ou a-t-il été abandonné et dévoré par les chacals ?» p. 108. Marquée au fer rouge, elle témoigne de scènes insoutenables que ses yeux de fillette ont scannées à jamais. «A chaque fois que les soldats français tuaient un fellaga comme ils les appelaient, ils exposaient le corps du défunt devant le portail de l'école. Ils poussaient le cynisme jusqu'à le faire asseoir comme s'il était vivant. On le laissait là pendant des jours jusqu'à ce qu'il devînt bleu, gonflé et qu'une odeur de putréfaction se dégageât immanquablement du cadavre…» p. 113.

Malika Arabi a vu sa famille spoliée de ses terres et ses membres dispersés un peu partout. Ses parents ont même été contraints de changer de patronyme pour échapper à la mort. Ce n'est que de nombreuses années plus tard que l'auteur découvre qu'en réalité, elle appartient à la famille des Aït Kaci. Indépendante, ambitieuse et pleine de volonté, elle s'est toujours battue contre les préjugés et mentalités rétrogrades des gens de son village. Montrée du doigt, elle était au cœur de tous les commérages. «J'étais devenue leur sujet principal de conversation. A la fontaine, elles s'en donnaient à cœur joie… L'avez-vous vue ? Elle portait une mini-jupe… Tout était passé au peigne fin, rien ne leur échappait, on en rajoutait même. Je ne suis jamais partie quelque part sans me faire chaperonner…» p. 156.

Souvenirs de guerre, us et coutumes, tabous, droits des femmes… du vécu et une introspection dans la société algérienne. Ce sont là les grandes lignes tracées par Malika Arabi à travers cette première publication.

Sabrinal

Eclats de vie de Malika Arabi, 530 DA, l'Ilot éditions, 2011, 228 pages.

SOIRÉES RAMADANESQUES À AÏN-SEFRA

Nuits thématiques

L'association culturelle Safia Kettou a concocté un riche programme durant ce mois de Ramadan, avec la collaboration de la direction de la culture et la maison de la culture de Naâma. Deux conférences-débats par semaine (jeudi et lundi), pour satisfaire tous les goûts, sont au programme durant ce mois sacré, et qui se dérouleront au centre culturel nouveau de Aïn-Sefra. Hommes de culte, de culture, de sport et autres personnalités sont conviés chacun en son domaine à donner une conférence-débat.

L'imam Belgraâ, a consacré son intervention sur les droits de l'homme en islam. Concernant le volet sport, Ouzaght Cheikh, ex-président de l'association sportive CRBAS, un pionnier du sport, a consacré un long exposé sur les péripéties du sport en général et le foot en particulier à Aïn-Sefra ; reste au programme, dans la littérature, Ahmed Derdour, qui présentera son futur ouvrage en cours d'édition intitulé *Journal d'un témoin des années noires*. MM. Difallah et Boudaoud, auteurs de plusieurs romans, présenteront leurs œuvres en compagnie de quelques poètes qui animeront une soirée poétique. Il y aura aussi un thème sur la musique qui sera présenté par le chanteur Selsabile (style Wahbi), de même que la présentation d'une pièce théâtrale par la troupe du maestro Djennah Abdelkader. Ces actions diversifiées visent à rassembler les différentes cultures enracinées dans le sang des Sefraouis.

Notons par ailleurs qu'outre le programme concocté avec l'association culturelle Safi Kettou, la direction de la culture a arrêté avec des troupes musicales et artistiques des plans d'animation en spectacles de théâtre, folklore, chants… à travers certaines communes de la wilaya.

B. Henine

Actucult

SALLE IBN-ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h, one man show «Adieu la banlieue» de Karim Belhadj (prix 400 DA.
VILLAGE SOS ENFANTS DRARIA (ALGER)
● **Samedi 20 août :**
En soirée : concert de variétés avec Goucem.
IDRH-ECOLE DE MANAGEMENT (18A, RUE ZIGHOUT-YOUCEF - CANASTEL - ORAN)
● **Vendredi 19 août :**
A 22h, conférence «Histoire et historiens en Algérie à la veille du 50e anniversaire de l'Indépendance» par les professeurs et chercheurs Hassan Remaoun, Ahmed Abid, Saddek Bekkada.
CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
Exposition de miniatures et d'enluminures.
MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h30 (au chapiteau), concert de Lounis Aït Menguellet.
A minuit (à la kheïma), concert de Triana d'Alger.
● **Vendredi 18 août :**
A 22h30, concerts de Yacine Dahmane et de Nesma Flamenco.
A la librairie : vente-dédicace avec les bédéistes de la revue *Bendir* et Said Sabaou pour son ouvrage *Mondialé !*
A minuit (à la kheïma) : concert de Kamel Aziz.
CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h, concerts de Nadia et de Réda Sika.
Complexe culturel Laâdi-Flici (Alger)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h, concert de Salim Fergani.
● **Vendredi 19 août :**
A 22h, concert de Hadj Salem.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h, soirée de littérature amazigh autour du patrimoine culturel mozabite en partenariat avec le HCA.
● **Vendredi 19 août :**
A 22h, spectacle du ballet National.
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h30, concert de Samir Toumi (sortie du coffret)
● **Vendredi 19 août :**
A 22h30, concert de Gaza Team (Palestine/Algérie).
SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h30 : concerts de la troupe Nibrasse El-Amel de Skikda, El Mounchid Nadjib Ayache de Boussaâda, troupe Noudjoum de Taref.
● **Vendredi 19 août :**
A 22h, concerts des troupes El-Akssa (Alger) et Fadi Tolbi Algérie/Emirats).
CASIF (SIDI FREDJ, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h30, concerts de Merzoug (Biskra) et du groupe Ithrène (Oum El-Bouaghi).
● **Vendredi 19 août :**
A 22h, concert de Sara Ksar (Béchar) et de Blog Gnawa (Guelma).
STADE OUKIL-RAMDANE (TIZI OUZOU)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h30, concerts du groupe HK et de Rabah Asma.
● **Vendredi 19 août :**
A 22h30, concert de Lounis Aït Menguellet.
KHEÏMA DE LA SOLIDARITÉ DE *LA TRIBUNE* (HUSSEIN DEY, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
En soirée, concert de Hamid Laidaoui, conférence de Kamel Bouchama sur *Les Algériens de biled El-Shâm*, hommage à Hama Melaksou, ancienne gloire du MSP Batna.
● **Vendredi 19 août :**
En soirée, concert du groupe Essed, conférence de Lamine Bechichi sur «L'histoire de l'hymne national», hommage à Amar Amrous, ancienne gloire de la JS Bordj Menaïel.
SOIRÉES MILLE ET UNE NEWS (28, RUE KHALFI-BOUALEM, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
A 22h, rencontre avec Abdelhamid Mehri, ancien secrétaire général du FLN, autour du thème «Algérie, quelles perspectives ?»
Modérateur : Zoubir Arous, chercheur au CREAD.
● **Vendredi 19 août :**
A 22h, rencontre débat avec Sonia «parcours d'une combattante du théâtre». Modérateur : Hmida Ayachi.
COMMUNE D'EL-MARSA (CENTRE DE VOILES DE TAMENTFOUST, ALGER)
● **Jeudi 18 août :**
Concours de chaâbi.
LIBRAIRIE EL-IJTHIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)
Jeudi 18 août :
A 22h30, Reda Doumaz dédicacera son nouvel album «Chari dala».
LIBRAIRIE LA MAISON DES LIVRES (12, RUE ALI-BOUMENDJEL, ALGER)
● **Samedi 20 août :**
A 13h, l'auteur Mohamed Benmeddour dédicacera son ouvrage *Découverte de la Bahdja entre 1516 et 1830*, coédité par l'ONDA et La Maison des Livres.
LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (COMPLEXE DE RIADH EL-FETH, ALGER)
● **Jusqu'au 31 août :**
De 10h à 1h du matin, expo- vente du livre.
GALERIE D'ARTS LE GARAGE (RAS EL-FORN N°18 IBRALUM, ALGER)
● **Samedi 20 août :**
A 21h30 : exposition de bijoux ethniques présentée par Mohamed Ramdani, portés par des mannequins en costumes historiques, réalisés par Fatma Zohra Harizi, accompagnement d'un musicien.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
● **Jusqu'au 27 août :**
Exposition-vente de produits de l'artisanat d'art.
GALERIE AHLEM (HÔTEL HILTON D'ALGER)
● **Jusqu'au 25 août :**
Exposition collective de miniature et de calligraphie «Encre et lumière» (30 artistes).